

L'idée socialiste [Henri de Man]

Autor(en): **Vuilleumier, Marc**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **26 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

bohms wird in wünschbarer Weise ergänzt durch einen ausführlichen Anmerkungsapparat, ein reichhaltiges Quellen- und Literaturverzeichnis sowie ein Autorenregister, welche gesamthaft selbstverständlich nicht nur die Benutzung wesentlich erleichtern, sondern gleichzeitig auch einen Eindruck vermitteln von der Fülle des in diesem Buche verarbeiteten Belegmaterials. Ungeachtet jedoch der bedrängenden Stoffmasse und der notwendigerweise häufigen Zitierungen bleibt die flüssig geschriebene Abhandlung durchwegs übersichtlich und gut lesbar; sie verdient die besondere Aufmerksamkeit jedes Historikers, der sich mit der Geschichte des späteren 18. Jahrhunderts und den diese Epoche entscheidend prägenden politischen Ideen näher befasst.

Schaffhausen

Hans Ulrich Wipf

HENRI DE MAN, *L'idée socialiste*. Traduit de l'allemand. Avant-propos d'Ivo Rens et Michel Brélaz. Deuxième édition. Genève, Presses universitaires romandes, 1975. In-16, XV + 542 p.

Ce livre est la reproduction photomécanique de celui de 1935, augmentée de la préface à l'édition allemande de 1935, traduite pour la première fois en français, et de quelque huit pages d'errata qui, pour des raisons techniques, n'ont pu être insérés dans le texte. Moins connu qu'*Au-delà du marxisme*, qui valut à son auteur la plus large renommée, fondée d'ailleurs sur des équivoques qu'il rappelle dans sa préface, *L'idée socialiste* n'en constitue pas moins l'un des ouvrages les plus intéressants, si ce n'est le plus important, du socialiste belge. Écrit à Francfort, où son auteur enseignait alors, paru au lendemain de l'arrivée des nazis au pouvoir et aussitôt brûlé, le livre est à la fois une réaction contre une certaine orthodoxie marxiste, incarnée par Kautsky, et contre le réformisme pragmatique et sans perspectives des partis socialistes. Contre l'évolutionisme mécaniste de la première, qui nie toute autonomie aux idées, Henri de Man s'efforce de démontrer, par une longue étude historique, que toute l'histoire révèle l'action continue d'idées. « Cette évolution est dialectique, du fait des rapports de tension qui s'établissent entre les idées et leurs réalisations: des époques créatrices, où des idées nouvelles, acceptées par des classes sociales ascendantes, cherchent à s'incorporer des institutions nouvelles, sont suivies d'époques de dissolution ou de déclin, où les résultats obtenus se révèlent en contradiction avec les idées dont ils sont sortis. Alors les idées passent en quelque sorte dans l'opposition contre les intérêts, et jouent un rôle dissolvant et révolutionnaire, en attendant qu'une nouvelle classe sociale en voie de croissance recueille l'héritage des idées « trahies » et amorce une nouvelle courbe ascendante » (*Cavalier seul*, p. 152). C'est ce qui permet au socialisme d'être l'héritier de la philosophie antique, de la morale chrétienne, de l'humanisme bourgeois et des Lumières ...

Le vaste tableau historique dressé pour la démonstration est surtout centré sur le moyen âge qu'Henri de Man connaissait fort bien, ayant rédigé une thèse sur les marchands gantois. On y sent l'influence d'Henri Pirenne. Plein d'idées, dont certaines sont bien discutables, ce large survol de l'histoire constitue une véritable réhabilitation de ce moyen âge, que les socialistes, à commencer par Marx, influencés par la philosophie des Lumières, ont souvent méconnu. Porté par l'enthousiasme, l'auteur a parfois tendance à idéaliser; mais, en revanche, il s'en prend à la «mystique de la communauté» introduite par les historiens romantiques. Pour lui, il existe un véritable capitalisme médiéval, dans les Flandres; mais, né trop tôt, limité aux villes, il dépérit dans les luttes sociales du XIV^e siècle; le capitalisme ne pourra renaître que beaucoup plus tard, en recommençant sur une base beaucoup plus large, celle de la nation. Ainsi, l'évolution ne se fait pas d'une manière linéaire; elle comporte ses échecs, ses retours en arrière, ses recommencements.

Mais l'ouvrage ne se borne pas à des considérations historiques; sur la psychologie sociale, les rapports entre les théories de Freud et le socialisme, les origines du réformisme et l'articulation entre revendications élémentaires des masses et révolution il y a nombre de pages dont les thèmes n'ont rien perdu de leur actualité. On y trouvera des vues larges et pénétrantes, mais aussi un certain manque de rigueur qui amène l'auteur à finir par oublier complètement le rôle des masses populaires dans la transformation socialiste et, après avoir condamné le réformisme, à proposer les grandes lignes de son fameux «plan du travail». Inconséquence qu'Henri de Man poursuivra en devenant ministre puis en prônant, au début de l'occupation nazie, un mouvement autoritaire de rénovation nationale sous l'égide du roi ...

Genève

Marc Vuilleumier

Michel Bakounine et ses relations slaves 1870-1875. Textes établis et annotés par ARTHUR LEHNING. Leiden, E. J. Brill, 1974. Gr. in-8°, LXXXIX + 586 p. (*Archives Bakounine*, V, publiées pour l'Internationaal Instituut voor Sociale Geschiedenis Amsterdam par A. Lehning).

Les documents de ce nouveau volume sont en rapports étroits avec ceux des deux tomes précédents, consacrés à *Etatisme et anarchie* et aux relations avec Netchaïev. Malgré l'inconvénient de l'ordre thématique et non chronologique adopté pour le plan général de ces *archives*, les chevauchements et les redites entre les trois volumes sont réduits au minimum. L'intérêt principal de l'ouvrage, c'est de nous fournir, pour la première fois, en traduction française, nombre de textes dont certains étaient inédits et dont la plupart des autres n'existaient qu'en de rares exemplaires. Articles de journaux et déclarations, dont une partie en français, études et fragments divers, programmes et correspondances relatifs à la «Fraternité» secrète russe et inter-